

sacrées du pays, le Pâpaharaṇa-Nâga, près du village de Brâr, dans l'ombreuse et pittoresque vallée du Liddar; et il faudrait peut-être lui souhaiter, en raison de son grand intérêt iconographique, un asile plus banal, mais plus sûr, dans le nouveau musée de Çrînagar. Ses rapports avec nos statues gréco-bouddhiques sont indéniables (fig. 488). La coiffure notamment, en dépit de



FIG. 382. — MÊME GROUPE.

*Museum für Völkerkunde, Berlin. Hauteur : 0 m. 26.*

Photogr. communiquée par Prof. A. GRÜNWEDEL.

la stylisation des papillotes, est restée très analogue à celle des figures 374-377, de même que la facture des bijoux. Le traitement du costume est nettement supérieur, et rappelle, avec plus de souplesse, la draperie de la pseudo-Athène de Lahore (fig. 342). La façon dont le chiton va s'agrafer sur l'épaule gauche en laissant le sein droit découvert, tout comme chez les statues d'Amazones, sou-